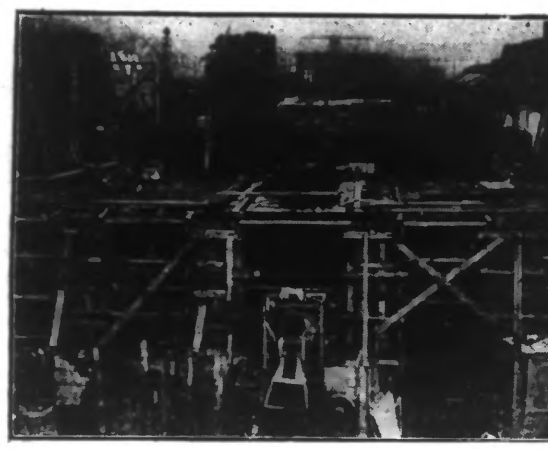
Les travaux de construction de la nouvelle Bourse du Travail, à Roubaix



L'ÉTAT DE LA CONSTRUCTION (Ph. J. de Rx.)

Les rigueurs de l'hiver ont quelque peu ralenti les travaux de construction de la nouvelle Bourse du Travail qui s'élèvera, boulevard de Belfort à l'emplacement des immeubles portant les numéros 76, 76 bis, 78 et 80.

Cependant, à l'heure actuelle la façade atteint la hauteur du premier étage et la longue suite de constructions qui se prolonge jusqu'au fond du terrain est également arrivée à ce niveau.

On sait que le vaste bâtiment se divise en trois parties: un bâtiment administratif qui aura dix-huit mètres de façade et treize mètres de profondeur; à la suite, les installations sanitaires; enfin, sur le fond du terrain, la grande salle de réunion et la salle de spectacles couvrant une superficie de dix-huit mètres de largeur sur vingt-huit mètres de profondeur.

Le bâtiment en façade aura trois étages comportant: au rez-de-chaussée, le service des assurances sociales; au premier étage, cinq bureaux et la salle des archives; au deuxième étage même disposition et salle de réunion du comité de la Bourse; au troisième étage, sera aménagée de plus, une vaste salle de bibliothèque.

Enfin, dans le bâtiment du fond, se trouveront la salle de réunion longue de vingt mètres et large de treize, et la salle de spectacle aux dimensions semblables avec neuf cent cinquante-trois places assises.

On sait qu'un crédit de trois millions a été affecté pour la construction de la nouvelle Bourse du Travail.

Il est vraisemblable que le gros œuvre sera achevé pour le mois de mai.

Ce n'est que quelques mois plus tard que pourront définitivement prendre possession de l'immeuble les Syndicats adhérents à la C. G. T. pour qui il est réservé.

* * *

Les sols sont en parquet sans joint de la marque « LE TERRAZZOLITH », de la Société Anonyme « LE TERRAZZOLITH », Anciens Etablissements DOUCE et MOULIN, 64, rue Petit, à Paris (19e), dont le représentant pour le Nord et le Pas-de-Calais est M. HUMEL, 54, rue de l'Industrie, à ROUBAIX.

Ce parquet « TERRAZZOLITH », réputé à juste titre pour son excellence, réalise un sol non seulement économique et de bel aspect, mais encore remarquablement résistant et solide et d'un entretien facile.

« LE TERRAZZOLITH » s'est imposé depuis de longues années par sa supériorité de qualité. Il est recherché partout où un sol pratique, solide et durable est indispensable.

C'est l'entreprise CARONI, 28, rue Léonard-Danel, à Lille, qui mène actuellement le chantier avec une grande rapidité.

La déclaration des bénéfices commerciaux et revenus de 1931

La Fédération des Syndicats commerciaux détaillants de Roubaix et ses cantons nous prie d'informer ses adhérents que le bureau, 10, place de la Liberté, sera ouvert du 15 janvier au 29 février inclus, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h., pour la confection gratuite des déclarations.

Se munir des feuilles de patentes, impôts, etc., payés en 1931 ; des salaires reçus par les membres de la famille en 1931; du chiffre d'affaires total ou recettes de 1931 ; des locations reçues, chambres, immeubles, etc., en 1931 ; des sommes versées en 1931 aux Assurances sociales ; du livret de mariage, carte ou livret syndical.

Une femme, qui avait volé une auto d'enfant, est arrêtée

Il y a une quinzaine de jours M. Lava, négociant en jouets, rue de l'Epeule, portait plainte pour vol d'une auto d'enfant, d'une valeur de 120 fr. Une enquête fut ouverte mais ne donna aucun résultat.

Hier samedi l'agent de sûreté Duriez fut avisé par la rumeur publique qu'une femme était accusée du vol. Celle-ci, la femme Brulois, domiciliée en garni, 90, rue de Mouvaux, fut recherchée. Son mari, Carlos Brulois, 22 ans, manœuvre, fut convoqué au poste de police où M. Moumé, commissaire, l'interrogea.

Il reconnut avoir la petite auto chez lui et ne nia pas que sa femme l'avait dérobée chez M. Lava. Une perquisition, opérée au domicile des époux Brulois, fit en effet découvrir le jouet, caché sous le lit.

La femme Brulois sera poursuivie pour vol et son mari pour complicité.

FEDERATION ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui dimanche, de 10 h. à midi, au siège, 125, rue de la Gare, service de secrétariat et de trésorerie. Délivrance des cartes de la Pharmacie mutualiste.

UNION DES MAITRES ARTISANS DE ROUBAIX, LANNOY ET LEURS CANTONS. — Aujourd'hui dimanche, de 10 h. à midi, permanence au siège, « Café Pandore », 28, rue Fauvrée. Renseignements, adhésions et déclarations fiscales.

SYNDICAT DES PETITS PROPRIETAIRES POUR LA DEFENSE DE LEURS INTERETS. — Aujourd'hui dimanche, de 10 à 11 heures, le Secrétaire sera de permanence au siège, Café Destriez, angle des rues Lecomte-Baillon et du Chemin-Neuf, pour donner aux intéressés tous renseignements et prendre les adhésions nouvelles.

ASSOCIATION AMICALE INSTITUT TURGOT. — Aujourd'hui dimanche, réunion générale du Cercle. Le Cercle sera ouvert dès 11 h. Concours de dames, de 421, manille et bridge.

L'AMICALE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR (Paroisse Saint-Jean-Baptiste) a fixé sa réunion au lundi 11. Les Anciennes de l'Ecole Libre y viendront aussi nombreuses que les années précédentes et se promettent une agréable soirée.

GROUPE DES « FLEURS DE LYS ». — Les « Fleurs de Lys » de Roubaix et environs sont priées d'assister à l'heure d'Adoration mensuelle qui aura lieu demain lundi, 45, rue de Lille, de 18 à 19 h. Présence indispensable pour les souhaits.

COLONIE BELGE DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — [illegible] Les titulaires d'une pension sont invités à se présenter à bref délai au Consulat, munis de leur carte jaune et des renseignements sur les motifs qui ont servi à l'établissement de la pension. Aujourd'hui dimanche, de 10 à 12 h., le Secrétariat fonctionnera au siège, 125, rue de la Gare, pour le règlement des cotisations, renseignements et inscriptions nouvelles.

L'assemblée générale est prévue pour le dimanche 7 février, à 11 h., au siège, 126, rue de la Gare.

MUTUELLE « LA FAMILLE ». — Les membres de la Mutuelle « La Famille » sont avisés que le collecteur, M. Henri Motte, commencera sa tournée le lundi 11 janvier.

SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS. — Réunion générale le mardi 12 janvier, à 17 h. 30, salle de la Coopérative « La Paix », 73, boulevard de Belfort, à Roubaix. A l'ordre du jour : Compte-rendu de l'entrevue avec la délégation patronale.

COURS DES VIANDES EN CHEVILLE. — Semaine du 4 au 9 janvier 1932 : Bœufs, vaches, génisses : 1re qual. 9.50 à 11.50, extra jusqu'à 14.00, 2e qual. 8.25 à 9.25, 3e qual. 7.00 à 8.00; Taureaux : 1re qual. 8.00, 2e qual. 7.50 à 7.75, 3e qual. 7.00 à 7.25; Veaux : 1re qual. 15.00 à 15.75, extra jusqu'à 17.00, 2e qual. 13.75 à 14.75; 3e qual. 12.50 à 13.50; Moutons : 11.50 à 14.50; Porcs : 9.50 à 10.00; Coches, 7.50 à 7.75.

JEAN, Chapelier SPÉCIALISTE-FABRICANT
21, Rue de Lannoy — ROUBAIX
Ses Chapeaux Haute Mode depuis 20 fr.
Ses Casquettes fantaisie depuis 4 fr. 50
PRIX IMBATTABLES 23308

CROIX

L'ASSEMBLÉE DE L'UNION MUTUELLE CROISIENNE

Hier samedi, à 20 h. 30, au siège, Café Beausire, Grand'Place, s'est tenue la première assemblée de l'année de l'Union Mutuelle Croisienne.

En l'absence de M. Louis Tiberghien-Florin, le sympathique président que des circonstances imprévues empêchaient de présider l'assemblée, M. Eugène Duclos, l'un des vice-présidents, entouré des membres du bureau, remercia le magnifique auditoire qui, malgré le froid, était venu à la réunion mensuelle.

Puis en termes délicats, M. Duclos offrit les vœux que formait le Comité directeur pour le bonheur de tous les sociétaires de l'U.M.C. Il n'eut garde d'omettre de faire allusion à la situation économique, aux misères supportées par la classe ouvrière, aux difficultés que les commerçants, négociants et industriels rencontraient actuellement. Reprenant les termes de la lettre d'excuses de M. Louis Tiberghien-Florin, le président de séance émit le vœu que l'année nouvelle donne à tous une période d'activité et de travail.

Le secrétaire général répondit aux vœux de M. Duclos, au nom de l'assemblée. Il regretta l'absence de M. Louis Tiberghien-Florin dont la sympathie à l'égard de l'U.M.C. est toujours aussi vivace qu'au jour de la fondation du groupement en 1912 et remercia M. Duclos du dévouement incessant qu'il ne cesse d'apporter à ses bons amis de l'U.M.C., le secrétaire offrit les vœux de bonne année pour eux et leurs familles.

Dans une causerie, l'orateur parla de la situation financière, de l'effort de propagande fait en 1931, de la situation morale et de l'effectif. Il dit un mot des conférences données en 1931 et de leur grand succès; il envisagea la grande fête d'hiver qui aura lieu le dimanche 13 mars et termina par un appel au recrutement. L'assemblée prit fin après le tirage d'une tombola.

ressources et la richesse des jeux de cet instrument.

La Chorale Notre-Dame rehaussa la cérémonie par différents morceaux de chant.

Pour la solennité du 75me anniversaire, il a été fait appel au concours du célèbre Maître Léandre Vilain, organiste de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul et du Kursaal d'Ostende.

Nous reviendrons prochainement en détails sur le programme de cette solennité qui attirera certainement en l'église Notre-Dame une foule très considérable.

INDÉFRISABLE 50 FR. tête entière, garantie 9 mois. — **ENGÈNE**, 34, rue de l'Epeule, Roubaix. 23300d

A LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES VOYAGEURS ET EMPLOYÉS DE LILLE ET DU NORD

M. Louis Byls

représentant depuis de longues années de la Maison Sion frères, de Roubaix, qui, ainsi que nous l'avons relaté, a été nommé à l'unanimité président de la Société de secours mutuels des Voyageurs et Employés de Lille et du Nord, en remplacement de M. V. Degouy. Le président délégué du groupe de Roubaix est M. C. Helynck, demeurant rue des Fabricants, 67, où les membres de la société habitant notre ville peuvent s'adresser pour tous renseignements concernant la Mutualité ou les Assurances sociales.

OUI, MADAME, 40 % DE BAISSE à la Maison Brouchette-Wallocan, 48 et 50, rue de l'Alma, Roubaix. Voir annonce en 7e page. 23100d

Au Cercle Saint-Michel de la paroisse Notre-Dame

La réunion générale se tiendra demain lundi 11 janvier, à 20 h. 15.

MORT DE M. FRANÇOIS DELEPORTE

Nous apprenons le décès, survenu à Marseille, de M. François Deleporte, à l'âge de 68 ans, après une courte maladie.

M. François Deleporte avait quitté notre ville avant la guerre, pour exercer son métier d'électricien; il compte parmi les fondateurs du Nord-Touriste et de la Fanfare Cycliste.

Il est le frère de M. Eugène Deleporte, organiste à Saint-Martin, ancien président du Cercle « La Concorde ».

Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

VERHELLE & LEROY, Tailleurs, 49, Grande-Rue, Roubaix. - Semaine de Réclame du 9 au 16 janvier. Un beau choix de draperies soldées. **Le costume veston**, travail soigné, un seul prix : 500 francs. 213

Nos concerts de carillon

Voici le programme du concert qui sera joué aujourd'hui dimanche, de 11 h. 30 à midi, par M. Ernst:

« Le fils du Roi de gloire »; « Que j'aime ce divin enfant », « Puer natus in Bethléem »; « Sonate » (Mozart); « Le chant de nos cloches » (Codini); « Romance » (Dalayrac); « Mazurka » (Bopp); « Cloche, clochette, carillon » (Dérickx).

Pour le timbre antituberculeux

Le Comité roubaisien a reçu les sommes suivantes:

5 fr., anonyme; 10 fr., anonyme; 290 fr., quête effectuée au cours des soirées données par l'Association Symphonique des Concerts du Conservatoire.

A l'Union des familles nombreuses du quartier du Sacré-Cœur

La réunion annuelle que nous avons annoncée pour le dimanche 24 janvier sera avancée de quelques heures. Elle commencera à 14 h. 30 et se tiendra dans la salle du Cercle du boulevard de Strasbourg, numéro 157.

Les familles qui voudraient donner leur adhésion afin de pouvoir participer à la tombola, sont instamment priées de se faire inscrire sans tarder chez l'un des membres du Comité ou chez le président, M. Candelier, 64, boulevard de Strasbourg.

Nous rappelons que pour faire partie des *Unions de familles nombreuses* il faut avoir trois enfants si les parents ne sont pas âgés de plus de 35 ans. Pour les ménages plus âgés, le nombre d'enfants exigé est de quatre. La cotisation annuelle est de 5 francs.

A l'Union paroissiale des hommes de Saint-Sépulcre

Le mercredi 13 janvier, à 20 h. 15, à la Maison Saint-Louis, 71, rue Descartes, une conférence sera donnée par Me Louis Blanckaert fils, professeur de droit aux Facultés catholiques de Lille sur « Les catholiques et la Presse ». Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités.

Heureux augure

Au point de vue de l'état-civil, l'année 1932 se présente à Croix sous un bon augure. Durant les neuf premiers jours de cette année, le service de l'état-civil a enregistré douze déclarations de naissances et seulement deux déclarations de décès.

15.340 francs de primes distribuées par la consultation des nourrissons en 1931

La statistique de la consultation des nourrissons établie pour l'année qui vient de s'écouler a donné les résultats suivants : Nombre d'enfants inscrits : 152 ; nombre total des pesées : 3.068 dont 43 d'enfants de plus d'un an.

Les pesées s'établissent comme suit : 1.330 pour le groupe Kléber, 1.165 pour le groupe de la Maison des œuvres sociales et 573 pour le groupe de la Makellerie.

Parmi les enfants inscrits à la consultation, un seul est décédé et le décès est attribué à une broncho-pneumonie. Parmi les enfants de moins d'un an non inscrits à la consultation il y a eu, au cours de l'année écoulée, 25 décès.

Deux séances sont organisées tous les mois et ont lieu : les 1er et 3e jeudis à l'Hôtel de Ville et à la Maternité; les 2e et 4e jeudis au dispensaire de l'école Raspail et à la Maison des œuvres sociales.

Le service médical est assuré par MM. les docteurs Barroyer, Bathiat, Ducamp et Swynghedauw qui, tout en s'intéressant sérieusement à la santé des enfants présentés, [illegible] dans de précieux conseils sur les soins à prodiguer à leurs bébés.

Une prime de 5 fr. par enfant est attribuée à chaque séance. Le montant des primes distribuées en 1931 s'élève à 15.340 francs.

13.688 frs de timbres antituberculeux ont été vendus

Le résultat de la cinquième vente du timbre antituberculeux se présente comme suit : 112.880 timbres à 0,10 ont été placés contre 144.269 en 1930-31 ; 350 timbres auto à 5 fr. ont été vendus contre 386 pendant la campagne précédente. Il a en plus été vendu 7 timbres à 50 fr. et 3 timbres à 100 fr., soit un total de 13.688 frs contre 16.356 fr. en 1930-31.

Il en résulte une diminution de recettes de 2.668 fr. La moyenne par tête d'habitant est de 0 fr. 66 ; en 1930-31, elle avait été de 0 fr. 85 et en 1929-30 de 0 fr. 63. Le Comité local est heureux de porter ce résultat à la connaissance de la population et adresse à tous ses plus vifs remerciements. Il est heureux de souligner que les enfants des écoles, ont, pour leur part, vendu pour 8.009 fr. de timbres antituberculeux.

PHARMACIEN DE SERVICE. — M. Leuridan, rue Jean-Jaurès.

WASQUEHAL

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Le mardi 12 janvier, à 15 h., consultation des nourrissons à l'école maternelle du Capreau (lettres M à Z) et jeudi, à la même heure, école maternelle du Noir-Bonnet.

Toute cette Semaine
Grande VENTE RÉCLAME
dans tous les
MAGASINS DU CENTRE

WATTRELOS

LE MOUVEMENT de la POPULATION EN 1931

Au cours de l'année 1931, 448 déclarations de naissances et 416 déclarations de décès ont été enregistrées. Il a été procédé à la célébration de 235 mariages, et à la transcription de 20 jugements de divorces.

Les 448 naissances se répartissent comme suit: légitimes 435, dont 227 du sexe masculin et 208 du sexe féminin; illégitimes 13, dont 6 du sexe masculin et 7 du sexe féminin.

La répartition par sexe des 416 décès est la suivante: sexe masculin, 228; sexe féminin, 188. Par âge elle s'établit comme suit: moins de 1 an, 29; de 1 an, 9; de 2 à 4 ans, 5; de 5 à 9 ans, 9; de 10 à 14 ans, 4; de 15 à 19 ans, 2; de 20 à 24 ans, 4; de 25 à 29 ans, 11; de 30 à 39 ans, 34; de 40 à 49 ans, 28; de 50 à 59 ans, 49; de 60 à 69 ans, 86; de 70 à 79 ans, 81; de 80 à 89 ans, 61; 90 ans et au-dessus, 4.

Les causes des décès sont: diphtérie, 2; grippe, 10; autres maladies épidémiques, 1; tuberculose des poumons, 35; tuberculose des méninges, 6; autres tuberculoses, 6; cancer et autres tumeurs malignes, 30; méningite simple, 3; hémorragie et ramollissement du cerveau, 31; maladies organiques du cœur, 59; bronchite aiguë, 2; bronchite chronique, 9; pneumonie, 5; autres affections de l'appareil respiratoire, 38; affections de l'estomac, 3; diarrhée et entérite, 10; appendicite et typhlite, 2; hernie, obstruction intestinale, 4; cirrhose du foie, 3; néphrite aiguë et maladie de Bright, 21; septicémie puerpérale, 1; débilité congénitale et vices de conformation, [illegible]; sénilité, 55; morts violentes, 7; suicides, 8; autres maladies, 33; maladies inconnues ou mal définies, 1.

La statistique de 1930 avait relevé: 407 naissances, 250 mariages, 380 décès, 17 divorces.

LES ANNONCES à paraître dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez Madame Pierre Lepoutre, 36, rue Vauban, Wattrelos. 38536

Au profit des chômeurs

D'accord avec M. le Doyen, la Commission de la chorale paroissiale de St-Maclou a décidé de donner une audition à la messe de 11 h. 30, le dimanche 24 janvier, à l'occasion de la fête des archers et bouleurs. Pendant la messe la quête sera faite au profit des chômeurs nécessiteux.

La chorale paroissiale des hommes se réunira le mercredi 13 janvier, à 20 h., au Cercle Saint-Joseph. M. l'abbé Desmarchelier, directeur, prendra la parole.

La Commission fait un nouvel appel auprès des amateurs de chant de venir grossir le nombre déjà si important de la chorale et les prie d'assister à cette réunion générale qui aura lieu le mercredi 13 janvier où ils seront les bienvenus.

SECRETARIAT POPULAIRE DU PARTI DEMOCRATE. — On nous communique:

« Les artisans employés et ouvriers peuvent s'adresser en toute confiance pour toutes les questions qui les embarrassent à la permanence qui a lieu de 10 à 12 h., Café Delcroix, Grand'Place. Le meilleur accueil leur sera réservé. — De service: M. C. Avrin. »

INTERRUPTION DE COURANT ELECTRIQUE, aujourd'hui dimanche, de 8 à 15 h., dans les secteurs du Centre, de la rue Faidherbe et du Crétinier.

FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS BELGES ET UNION BELGE. — Aujourd'hui dimanche 10 janvier, service de secrétariat de 10 à 12 h. Les membres sont priés de retirer leur carte de sociétaire pour l'année 1932.

PHARMACIEN DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche 10 janvier: M. Combaud, 46, rue Carnot.

LYS

BLESSÉ AU TRAVAIL. — M. Marcel Ferlin, 31 ans, demeurant à Lannoy, trieur de sous-produits, à la filature de lin de MM. Boutemy frères, en accrochant un vagon à un tracteur a été comprimé entre les tampons. Il en est résulté une forte contusion de la région pubienne.

HEM

SOCIETE DE TIR ET DE PREPARATION MILITAIRE « LES CARABINIERS D'HEM » — Aujourd'hui dimanche, à partir de 8 h., exercices physiques, lancement du poids, corde et course. A 11 h., séance de tir pour tous les sociétaires et amateurs. (Concours mensuel).

CONSULTATION DES NOURRISSONS mardi à 15 h., au Dispensaire, rue Victor-Hugo.

LEERS

Depuis trente années, Mlle Gabrielle Macron se dévoue à l'éducation des enfants

Grâce au talent d'organisation de son maire, M. Henri Salembier, la commune de Leers fut dotée en 1852, d'une école

(Ph. J. de Rx.)
Mlle Gabrielle Macron

bâtie dans la Longue-Rue (aujourd'hui rue Joseph-Leroy). Les Dames de la Sainte-Union, appelées par la commune, s'y installèrent et en 1862 passèrent dans l'école qui fut élevée rue de la Mairie (toujours grâce à M. Henri Salembier). Les Dames s'y succédèrent jusqu'en 1882, puis passèrent à l'école libre qui fut encore l'œuvre de la famille Salembier et a conservé le nom d'école Saint-Henri, en souvenir du bon maire Henri Salembier.

L'école prospérait, défiant toute concurrence; mais les adversaires de l'Eglise et de l'enseignement congréganiste devaient immoler l'école de Leers dans leur première hécatombe.

Le 14 juillet 1902, les Dames de la Sainte-Union étaient avisées que la communauté de Leers était condamnée. Les religieuses partirent le 19 juillet au milieu du regret de toute la population.

Mais l'école fut relevée et s'ouvrait de nouveau sous la direction d'une institutrice volontaire, Mlle Cécile Boeykens. Le nombre des élèves atteignit bientôt le chiffre de 210 fillettes, divisées en quatre classes. Mlle Boeykens s'étant vue forcée de renoncer à la mission de dévouement pour rentrer dans sa famille, le 6 décembre 1903, Mlle Gabrielle Macron, adjointe depuis 1902 au Blanc-Seau (Tourcoing), prit la direction de l'école. Excellemment dévouée sous tous rapports, la dévouée directrice a su acquérir la pleine confiance des familles et les innombrables jeunes filles qu'elle a formées depuis, leur inculquant avec une instruction solide, les plus belles vertus chrétiennes, lui conservent la plus vive reconnaissance. C'est ce dévouement à l'enseignement catholique que Mgr l'Evêque de Lille récompensa en 1929 en décernant à Mlle Gabrielle Macron la croix du mérite diocésain.

Il y a donc trente années que Mlle Macron se dévoue à l'éducation des jeunes filles. Toujours jeune, toujours alerte, malgré les responsabilités qui pèsent sur ses épaules, la dévouée directrice ne cherche pas les honneurs. Elle aime à accomplir le bien sans bruit. Néanmoins, nous n'avons pas voulu laisser passer ce trentième anniversaire sans adresser à Mlle Gabrielle Macron notre vif sentiment d'admiration pour tout le bien qu'elle accomplit tant près de la population que près des élèves de sa chère école.

Comité de « L'Aide aux chômeurs »

Le Comité se réunira aujourd'hui après la messe de 10 h., dans la salle du Patronage Saint-Louis, en vue de la répartition du travail.

Une audition de la Fanfare Saint-Vaast

C'est aujourd'hui dimanche que, pour la première fois, la Fanfare Saint-Vaast donnera, au cours de la messe de 10 h., une audition de ses plus beaux morceaux, sous la direction de son chef, M. Fernand Mille.

Voici le programme qui sera exécuté: « Parade militaire », de Prodhomme, défilé du répertoire de la Garde républicaine; « Sous les pins alpestres », fantaisie, ouverture de G. Gadenne. Les soli seront exécutés par MM. Maurice Duez, sous-chef: trompette; Joseph Willequet: trompette basse; Gustave Decocq: clairon. Ces trois excellents musiciens sont, en outre, soli à l'Harmonie Municipale; « Leers », marche de M. Fernand Mille, avec contre-chant de piston, saxophone et basse.

Nous croyons savoir que les membres de certaines cliques de l'Union des Flandres ainsi que ceux de la clique d'une réputée musique de Roubaix se disposent à assister à cette audition. Les nombreux amateurs de belle musique se donneront rendez-vous à la messe de 10 h. pour encourager leur fanfare locale.

Prenons garde

Dans la journée de samedi un jeune homme de 16 à 17 ans, se disant envoyé par le Comité de Lille-Centre, se rendait de maison en maison, présentant des cartes ainsi libellées: « Pour aider les chômeurs: 0 fr. 50 ».

Nous avons interrogé ce jeune homme et il avoua être envoyé par la C.G.T.U. (syndicat communiste). Il nous montra diverses cartes du Comité dit de Lille-Centre, mais aucune de la mairie de Leers l'autorisant à quêter dans la commune.

Nous mettons la population en garde; qu'elle réserve son obole pour le Comité local « L'Aide aux chômeurs » qui passera sous peu à domicile, plutôt que de la donner à des inconnus.

AU PATRONAGE. — La société de cartes du Patronage Saint-Louis que préside M. Maurice Esquedin donnera son banquet annuel aujourd'hui dimanche à 19 h., dans la salle de son local.

FLERS

Un monument qui menace ruine L'église de Flers-Bourg

Flers renferme dans son enceinte de beaux souvenirs historiques, parmi lesquels l'église Saint-Pierre est l'un des plus importants. Hélas ! le temps accomplit son œuvre. Cette église, entièrement construite en pierres, date, d'après les inscriptions relevées sur les murs, de 1574. Elle a eu à subir, non seulement les attaques du temps, mais encore diverses dégradations. Pendant la Révolution, ce lieu sacré servait de magasin de fourrage. En regardant ce monument imposant, d'aspect assez massif, au fenêtrage délicatement ouvragé, les vieux Flersois, ceux qui connaissent l'histoire des plus infimes curiosités du village, transmise de père en fils, voient avec tristesse l'antique clocher se démanteler, les arêtes s'effriter et certains pierres se disjoindre. Les réparations, dira-t-on, ne sont pas urgentes, l'église tient encore debout. Tel n'est pas notre avis, car « plus tard sera peut-être trop tard ! » Cet édifice, consolidé dans sa structure, pourra conserver son aspect d'antan.

Statistique de l'état-civil

Durant le quatrième trimestre 1931 il a été enregistré: 19 naissances, 15 mariages et 24 décès dont 3 de 0 à 1 an et 21 de 1 an et plus.

ASCQ

Le mouvement de la population en 1931

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le service de l'état-civil a enregistré: 64 naissances et 1 reconnaissance contre 37 décès et 6 transcriptions de décès. Il eut en outre à enregistrer 43 publications de mariages, 30 mariages et 3 transcriptions de jugement de divorce.

PERCEPTION DE LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES le 11 janvier : de 8 à 11 h. chez Mme Vve Henno, 75, rue Marceau, et de 8 h. 30 à 10 h. 30, chez M. Rousse, 17, rue Colbert.

CAMPHIN

A quand l'autobus ?

Depuis le 5 janvier, un service d'autobus de la maison Tricoit de Lannoy part du Grand-Baisieux-Frontière dès 8 h. 05 et arrive à Lille à 9 h. Il fait trois allers et retours, desservant en route Sin, Ascq, Annappes, Anstaing, Chéreng et Hellemmes. Les Camphinois espèrent que l'autobus partira bientôt de la Place de Camphin!

AU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE DU NORD

Le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la guerre s'est réuni à la Préfecture, samedi 9 janvier 1932, sous la présidence de M. Louis Boujard, secrétaire général du Nord.

La Fédération des Mutilés a adressé par télégramme ses condoléances à la famille de M. Maginot, ainsi qu'à M. Faure, membre, qui vient de perdre son fils. Des vœux de prompt rétablissement sont adressés à M. des Rotours.

L'assemblée approuve plusieurs rapports relatifs au personnel administratif du Comité départemental, à l'Ecole des Mutilés de Roubaix, au fonctionnement du service des emplois réservés en décembre 1931 et aux opérations effectuées par l'Office départemental de placement en novembre 1931.

Le Comité départemental de placement a accordé, en décembre 1931, 251 secours et allocations divers, pour une somme de 30.592 francs.

La prochaine réunion aura lieu le 6 février.

Tourcoing

Aujourd'hui, dimanche 10 janvier :

Hôtel de Ville: Bureau de l'Etat-Civil, de 9 à 12 h.
Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30.
Maison des Œuvres, 41, rue Carnot: Secrétariat du Peuple (consultations gratuites) et Œuvres de Saint-François-Régis (mariage des indigents).
Bibliothèque Catholique, 41, rue Carnot: de 9 h. 30 à 11 h. 30.
Etablissement Municipal de Bains: de 8 à 11 h.
Musée: de 12 à 16 h.
Foyer Colbertiste: de 10 h. 30 à 12 h.
Bibliothèque Communale: de 10 à 12 h.
Théâtre Municipal: à 14 h. 45: « La Traviata »; à 20 h. 15: « Chanson d'Amour ».
Médecins de garde: En cas d'absence du médecin de famille, s'adresser à M. le docteur Dhalluin, 72 bis, rue Ingres (Tél.: 19.26) ou à M. le docteur Vienne, 1, place de la Victoire (Tél.: 418).
Pharmacies de garde: M. Fiévet, 2, rue de Lille et Mme Possoz, 155, rue du Tilleul.

A LA CAISSE D'ÉPARGNE

AU 1er JANVIER 1932, LE CHIFFRE DES DÉPOTS ÉTAIT DE 275 MILLIONS 144.700 FR.

Au cours de la première réunion qu'il a tenue cette année, le Conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne de Tourcoing a, conformément à ses statuts, procédé à la nomination de son bureau. Ont été réélus pour un an: président, M. Félix Desurmont, ancien industriel; vice-président, M. Jules Flipo, fabricant de tapis; secrétaire, M. Ernest Deconinck, filateur de laines.

A la fin de cette réunion, le président a présenté un compte rendu sommaire des opérations effectuées en 1931, précédant le rapport annuel qui ne sera établi et publié qu'après l'apurement des comptes.

De ce compte rendu sommaire il ressort que les opérations pour l'année 1931 ont été particulièrement brillantes, apportant ainsi une preuve éclatante de la vitalité et de la prospérité de la Caisse d'Epargne de Tourcoing, dont les efforts tendent de plus en plus à donner satisfaction à la laborieuse et épargnante population.

Voici une analyse détaillée de ce compte rendu:

Au 31 décembre 1931, il était dû, à 61.366 déposants, 275.144.700 fr.

Pour les trois années précédentes on relève:

1928: 56.996 déposants; somme due: 171 millions 978.747 fr.

1929: 58.513 déposants; somme due: 189 millions 594.668 fr.

1930: 59.973 déposants; somme due: 212 millions 778.270 fr.

Pour 1931, il a été reçu 55.039 versements s'élevant à 110 millions 141.321 fr. En ajoutant à cette somme les intérêts au 31 décembre 1931, on arrive au total de **331 millions 790.672 fr. 65**, alors qu'au 31 décembre 1930 on arrive seulement à 262 millions 287.032 fr.

De ce total (331 millions 790.672 fr.), il y a lieu de déduire les remboursements (au nombre de 26.967), s'élevant à 56 millions 645.973 fr. 62, ce qui donne le chiffre de 275 millions 144.700 fr. que nous donnons plus haut, comme restant dû aux déposants.

De ces chiffres, il ressort:

1o Que l'**excédent des dépôts** du 1er janvier au 31 décembre 1931 **est de 62 millions (intérêts compris)**;

2o Que les opérations, au nombre de 82.006 (versements et remboursements) ont occasionné un mouvement de caisse de **166 millions**;

3o Que la moyenne par livret est de 4.483 fr., ce qui représente 2.351 fr. par habitant;

4o Qu'il y a dans le canton de Tourcoing (Marcq non compris), 524 déposants par 1.000 habitants.

AVIS. — « **Le Camélia** ». Ses fleurs. Transféré 9, rue du Brun-Pain. 64813d

Des cambrioleurs visitent une chocolaterie et emportent... 25 kilos de chocolat

Les cambrioleurs ont, une fois de plus, opéré dans la région et c'est une chocolaterie qui a eu leur visite.

Samedi vers 5 h. 30, la concierge de la chocolaterie-confiserie St-Jacques, boulevard de la Marne, à Tourcoing voulant procéder au nettoyage des bureaux de cet établissement, s'aperçut que la porte d'entrée du grand bâtiment central était bloquée, que la serrure ne fonctionnait pas.

Elle prévint aussitôt le directeur, M. Wagnon, et ensemble, ils longèrent le bâtiment à l'extérieur.

En arrivant à l'extrémité opposée à l'entrée, donnant aux abords de la rue du Congo, M. Wagnon s'aperçut qu'une porte était entr'ouverte, et son opinion fut aussitôt fixée: des cambrioleurs étaient passés par là. Ceux-ci avaient fait sauter un carreau du grand châssis d'angle, par où l'un d'eux a pu pénétrer à l'intérieur, puis exercer une pesée sur la serrure de la porte trouvée ouverte, tandis que de l'extérieur une autre pesée était faite par un complice, sur la chambranle de cette même porte.

Cette double opération réussit et les cambrioleurs commencèrent leur inspection.

Ils traversèrent le bâtiment dans toute sa longueur, se rendirent dans les bureaux, après avoir forcé la porte de la comptabilité, bouleversèrent tiroirs et dossiers, essayèrent, mais en vain, d'ouvrir le coffre-fort et, négligeant des timbres, ils se retirèrent, en emportant seulement vingt-cinq kilos de chocolat.

Personne n'habitant dans ce bâtiment central, les cambrioleurs purent agir à leur aise et les détails de leur opération prouvent que leur séjour fut assez long.

Pour éviter toute surprise, ils avaient pris la précaution de mettre une clef dans la serrure de la porte de l'entrée principale.

Aucune trace pouvant être utile n'a pu être relevée, toutefois le Service de la Sûreté ne désespère pas de mettre la main sur les visiteurs indésirables.

LES CAMBRIOLEURS, au cours de leur visite, n'ont pas manqué d'emporter des paquets de « **Fondants-Noisettes** ». 2d

LES AMÉLIORATIONS AU BLANC-SEAU

La rue Lhomond va être pavée et l'école de garçons, bâtie depuis près de 60 ans, va enfin être en bordure d'une rue mise en état complet de viabilité.

Cette rue restera-t-elle propre demande l'organe du Comité permanent du Blanc-Seau?

Nous ne le pensons pas, car le fil d'eau, vers le boulevard, sera continuellement comblé par les terres que la pluie entraînera de la Place, dont la déclivité est très forte.

Pour y obvier, il faudrait faire, comme à la Place de la Victoire, un petit mur, un talus et un escalier rue Lhomond, pour arriver à mettre la place à niveau.

Une clôture à l'alignement de la ru

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 10 janvier 1932 — N° 8.

VASSIA KASSAN

PAR

LOUIS D'ARVERS

Le diagnostic du brave homme ne devait pas varier beaucoup. L'objet de son examen était évidemment doué d'une façon rare et sous tous les rapports.

— Il est fier et droit, affirma-t-il, et sa vraie nature l'inclinerait naturellement vers les nobles pensées et les choses belles... Mais quelque drame a dû traverser sa vie en y laissant une amertume et un scepticisme... peut-être plus apparent que réel, mais indéniable.

Salbris, indifférent à l'étude psychologique dont il était l'objet, admirait en connaisseur et en artiste ce qui lui était montré.

— Le château en lui-même est une pure merveille, dit-il, non seulement par la magnificence du style et les proportions, mais par le site enchanteur qu'il a pour cadre. Malheureusement, on a l'impression d'être en plein désert... Je ne vois en France que Chambord qui puisse être comparé à Salraz, mais Chambord est en plein pays civilisé...

— La solitude a bien son prix, remarqua le docteur. Le monde n'a pas gâté nos gens, les idées modernes n'ont entamé ni leurs vieilles croyances ni leur fidélité et ils sont heureux dans l'ensemble de nos vieilles coutumes.

— Vous êtes réactionnaire, docteur.

— Je suis seulement un vieil homme à qui la vie a donné de l'expérience.

« Pour le moment, cette expérience est, faute de mieux, à votre disposition pour visiter l'intérieur du château. »

« Commençons par la cage... pensait le jeune homme; nous verrons peut-être l'oiseau par surcroît! »

Pour rien au monde, il n'eût voulu avouer au vieil admirateur de la princesse la curiosité qu'il avait de la revoir. Il savait d'ailleurs que celui-ci le promènerait partout, sauf là où elle était.

— Voilà le plus récent portrait de la princesse, dit soudain son guide bénévole; il a été fait l'an passé.

A défaut d'elle-même, Salbris s'avança vivement pour voir le portrait de son hôtesse et il resta saisi d'admiration.

Le tableau était indiscutablement d'un grand peintre.

— C'est un portrait remarquable, dit-il, mais le modèle semble terriblement fier!

— La fierté est héréditaire chez les Salraz, mais ne dépasse pas les limites permises à des gens de leur race.

Salbris eut un froncement de sourcils.

Il se souvenait de la scène de la veille.

— Une femme sans faiblesse n'est pas une femme... murmura Salbris, presque inconsciemment.

— Elle n'est peut-être pas une femme, sourit le docteur, s'amusant de son irritation. C'est un jeune aiglon. Elle a fait ses idoles de ces oiseaux et de quelques autres qui sont sacrés depuis quelques années autour de Salraz.

— Et j'ai failli en tuer un! railla Salbris. Maintenant, je comprends ma faute. J'allais commettre un crime de lèse-majesté.

— Oui, j'ai entendu parler de votre petite aventure par Othon et peut-être avez-vous pris hier une idée fausse de notre princesse... On peut beaucoup pardonner à une jeune fille qui a neuf siècles d'autocratisme, d'héroïsme et d'orgueil derrière elle... Bon sang ne peut mentir!

Une faible rougeur colora les joues de Salbris, mais il ne dit rien et ils reprirent silencieusement les visites du château.

Après qu'ils eurent erré près d'une heure, allant de merveille en merveille, Salbris s'impatienta.

— Ne pourrai-je donc avoir l'honneur de présenter mes devoirs à la princesse?... ou à la chanoinesse, si sa nièce ne daigne pas me recevoir...

— La chanoinesse partage sa matinée entre ses dévotions à la chapelle et les tisanes qui constituent ses soins quotidiens envers sa santé! dit en riant le docteur.

« Quant à la princesse Nora, elle est rarement au château le matin. Elle visite ses domaines, surprend ses régisseurs, cause avec ses vieux tenanciers et tient à voir tout par elle-même. »

— Une seconde Marie-Thérèse!... dit Salbris avec une ironie mal déguisée.

— En un sens, oui; mais, alors que la grande reine envoyait à la mort des milliers d'hommes, la princesse sauva beaucoup de vies... Elle a récemment visité ses mines et transformé la vie des mineurs.

— La pluie ne cesse pas, coupa Salbris, écartant un lourd rideau de soie pourpre pour regarder au dehors.

Un crissement de soie derrière lui le fit se retourner vivement. Il pensait se trouver en face de la princesse, mais son regard rencontra une silhouette de vieille dame si délicieuse qu'il craignit d'être victime d'une hallucination. Evidemment, cette petite personne coquette et jolie venait de descendre de l'un des cadres admirés l'instant d'avant dans la galerie des ancêtres.

Mais elle le congratulait avec toutes les grâces d'une courtoisie surannée, mais bien vivante.

Il y répondit sur le même ton, avec une déférence et en même temps une élégance d'attitude qu'elle décréta en elle-même de la meilleure qualité.

Mais, comme il commençait ses remerciements relativement à la nuit précédente, elle l'interrompit vivement:

— Je ne mérite point vos remerciements, marquis. L'âge sert, hélas! de prétexte à l'égoïsme. Je n'ai rien fait d'autre que prier.

— En ce cas, madame, c'est à votre intercession que je dois la vie, assura-t-il, s'inclinant de nouveau devant elle.

— C'est surtout à ma petite-nièce, la princesse Nora...

— La princesse a été vraiment bien généreuse, madame; j'ai été deux fois en son pouvoir dans une même journée.

— Ma nièce n'a fait que son devoir. Un chrétien ne laisse pas périr un être humain sans chercher à le secourir.

— J'ai hâte de la remercier, madame, et de prendre congé d'elle.

— Ceci est pour le moment impossible, affirma la chanoinesse avec un gentil sourire. Les torrents sont déchaînés et tous les ponts rompus.

« Salraz est un horrible pays, poursuivait la chanoinesse, du moins quant aux relations. Ma nièce pense que c'est un paradis terrestre, mais ce paradis terrestre reste huit mois sous la neige et les pluies y sont terribles. »

Tout en parlant, elle examinait son interlocuteur, le prenant tout à fait à gré.

— Voulez-vous me faire l'honneur de dîner avec moi, marquis? demanda-t-elle, voyant paraître un maître d'hôtel.

« Ma nièce, un peu souffrante après les fatigues de cette nuit, sera servie dans ses appartements... Elle vous demande de l'excuser... », ajouta-t-elle avec une hésitation imperceptible, mais qu'il remarqua cependant.

« Elle ne veut pas dîner avec moi! se dit-il; elle ne daigne pas!... »

Et ses sourcils se contractèrent une seconde.

Mais, très vite, il se ressaisit et s'inclina.

— Près de vous, madame, il n'y a place pour aucun regret...

Avec son plus charmant sourire, il offrait son bras à la délicieuse vieille femme.

Elle était joliment drapée dans ses dentelles et portait fièrement l'étincelante croix de diamant qui disait son titre de chanoinesse. (A suivre.)